

---

## Histoire des sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16810>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 190-192

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Claudine Cohen, « Histoire des sciences de la Vie et de la Terre », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16810>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen

---

Claudine Cohen, *maître de conférences*

## Penser l'évolution humaine

- 1 LE séminaire s'est attaché à l'examen des thèses scientifiques élaborées pour penser l'évolution humaine, à l'étude critique de leur histoire, de leurs fondements philosophiques et épistémologiques, et à celle de leur impact sur la vulgarisation et la diffusion du savoir scientifique.
- 2 Si la reconnaissance de l'homme fossile est exactement contemporaine de la publication par Darwin de *l'Origine des espèces*, l'articulation entre darwinisme et paléontologie humaine reste longtemps problématique, et il faut attendre les travaux de son disciple Thomas Henry Huxley en 1863, ceux du biologiste allemand Ernst Haeckel en 1868 et la publication par Darwin lui-même de *la Descendance de l'Homme* en 1871 pour que soit explicitement énoncée cette thèse : « l'Homme descend du Singe ». Les études paléontologiques de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle aboutissent à forger un cadre chronologique de la genèse préhistorique de l'homme qui fait converger histoire évolutive, anatomique, et culturelle en une succession linéaire d'hominidés et de cultures préhistoriques. Le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle voit voler en éclats le schéma simple, graduel et linéaire d'évolution de l'homme et de ses cultures. Que les nouveaux schémas soient arborescents n'empêchent pas qu'ils s'inscrivent le plus souvent à cette époque dans une vision antidarwinienne, téléologique, voire théologique du devenir évolutif – voir les arbres phylogénétiques de Teilhard de Chardin ou des partisans de la thèse des « pré-sapiens européens ».
- 3 C'est d'outre-Atlantique que surgissent, au cours du deuxième tiers du XX<sup>e</sup> siècle, d'importantes innovations théoriques dans le domaine de la théorie de l'évolution, qui aboutissent en 1950 à la définition d'un unique taxon, *Homo erectus* regroupant les

différents hominidés jusque-là dénombrés au Paléolithique inférieur. À partir des années 1950, l'abondance des données paléontologiques recueillies en Afrique conduit à situer, ainsi que l'avait soupçonné Darwin, l'origine de la famille humaine dans ce continent. La famille humaine s'enrichit rapidement à ses origines de nombreuses espèces d'australopithèques, tandis qu'en 1964 les premiers représentants du genre *Homo* sont reconnus en Afrique. Dans le même temps, la question de l'origine et de l'évolution de la famille humaine s'enrichit des résultats des recherches en biologie moléculaire.

- 4 Les dernières années du millénaire voient cependant s'effondrer une à une les certitudes quant aux modalités de l'évolution humaine. Aux arbres d'évolution traditionnels dessinés en traçant des lignées passant par les différents fossiles connus, mais souvent en fonction d'idées préconçues sur la nature et l'orientation du processus évolutif, la cladistique substitue de nouvelles méthodes de classifications qui conduisent à renoncer à représenter dans l'arbre phylogénétique les processus évolutifs eux-mêmes : l'évolution n'est pas nécessairement graduelle, elle fait intervenir des ruptures, des discontinuités... L'existence d'un (ou de plusieurs) « seuils » marquant de manière absolue la différence humaine, et la pertinence du concept de « chaînon manquant » ont été largement mises en cause. À la notion de « race » humaine a été substituée celle de « population » pour penser l'origine de la diversité humaine, et certains scénarios d'hominisation tentent de repenser la place de la femme dans les représentations de l'évolution humaine. Plus largement la question même des modalités de l'élaboration de scénarios d'hominisation – sous forme de récits et de modèles – a fait au cours des dernières décennies l'objet d'une importante réflexion. Le séminaire a aussi envisagé les différentes manières dont a été pensée, au cours de l'histoire des sciences paléontologiques, l'articulation de l'évolution biologique et du devenir culturel. Dans ce champ immense, deux questions ont particulièrement retenu notre attention critique : celle des légitimations de l'existence présumée d'une « révolution culturelle » au Paléolithique supérieur, et celle de l'approche des représentations figurées que livrent les sites du Paléolithique supérieur : l'« art préhistorique » est-il à proprement parler « de l'art » ?
- 5 Au cours du premier semestre de cette année universitaire, j'ai d'autre part été invitée comme membre de la « School for historical studies » à l'Institute for advanced study de Princeton (États-Unis). Dans ce cadre, mon programme de recherche s'attachait à une étude comparée des théories de la Terre dans l'Europe moderne. Mon projet était de poursuivre l'étude de la naissance et du développement des savoirs sur la Terre et son histoire à l'aube des Lumières, en France, en Angleterre, en Italie et en Allemagne. Cette recherche, destinée à l'avancement d'un ouvrage en cours de rédaction, visait à interroger les traits communs de ces différentes approches, mais aussi à explorer leurs spécificités locales, en relation avec leurs contextes particuliers : contexte intellectuel, matériel, institutionnel, socioculturel, politique et économique.

## Publications

- *Le Destin du mammouth*, préface de S. J. Gould, Paris, Seuil (« Points »), 2004, 452 p., nouv. éd. remaniée.
- « Gould et D'Arcy Thompson », dans *Palevol (Comptes rendus de l'Académie des sciences)*, 3, 2004, p. 421-431.

- « Ж. БУШЭ ДЕ ПЕРТ И ЕГО ПУТЕШЕСТВИЕ В РОССИЮ (1856) », [« Le Voyage en Russie de Boucher de Perthes (1856) »], НЕВСКИЙ АРХЕОЛОГО-ИСТОРИОГРАФИЧЕСКИЙ СБОРНИК ФЕСТИВАЛЯ А. А. ФОМОЗОВОЙ (Festschrift pour A. A. Fomosov), Publications de l'Université de Saint-Pétersbourg, 2004, p. 143-151.
- 

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire des sciences